Achetez notre "Numéro-souvenir" du mariage d'Elizabeth d'Angleterre

Paris-presse
Spectacles
4e Année. - N° 909 VENDREDI 21 NOVEMBRE 1947 5 FRANCS Présentation de la Vierge.

VENDREDI 21 NOVEMBRE
M. STOP
remettra ses 5.000 francs
à un étudiant
(Tous les détails en page 2.)

7e ÉDITION

DEVANT LA PRESSION COMMUNISTE

RAPPEL D'UN DEMI-CONTINGENT

M. Auriol désigne ce soir le successeur de M. Ramadier

Le M. R. P. favorable à un cabinet Blum "élargi"

Outsider : M. Edouard HERRIOT

DES ce sôir, M. Vincent Auriol fera connaître à M. Edouard Herriot, président de l'Assemblée nationale, le nom de la personnalité qu'il aura choisie pour former le nouveau gouvernement.

En annonçant lui-même cette nouvelle, à 13 h. 45, comme il venait de terminer ses consultations, le Président de la République a précisé :

— Il est nécessaire que l'Assemblée nationale fixe sans retard la date de la séance où elle investira le nouveau président.

Auparavant, M. Vincent Auriol avait déclaré aux journalistes :

— J'entends faire vite, car, dans les circonstances actuelles, il ne saurait y avoir de vacance prolongée du pouvoir. Mais, quelle que soit notre hâte, le temps de procéder à l'investiture du président du Conseil et de mettre sur pied un ministère de Salut public demande un certain délai.

» A côté de la crise politique sévit une crise sociale. DANS L'INTERET DES TRAVAILLEURS ET DANS CELUI DE TOUTE LA NATION, LE TRAVAIL DOIT REPRENDRE TOUT DE SUITE. »

Cet appel au calme avait été précédé de la décision du gouvernement de rappeler un demi-contingent de réservistes. Cette précaution n'était pas inutile, à l'heure où les syndicats de fonctionnaires et les syndicats ouvriers sont appelés à définir leur position.

Et elle se justifie d'autant mieux que, d'après certaines informations, les communistes auraient décidé de mobiliser leurs cellules pour samedi et dimanche prochains.

Il est évident que le problème immédiat consiste, en ces heures graves, à empêcher le parti communiste de développer son action extra-légale à la faveur de la crise politique. M. Vincent Auriol a donc raison de mettre tout en œuvre pour dénouer cette dernière le plus rapidement possible.

Et maintenant, qui ?...

Son intention, exprimée par lui-même, de choisir dès aujourd'hui le futur président du Conseil semble indiquer que le président de la République a foi en ses talents bien connus de conciliateur.

Pourtant, la tâche est difficile.

Ce matin encore, M. Léon Blum était considéré comme le candidat numéro 1. S'il était désigné, quelles seraient ses chances d'aboutir ?

Hier après-midi, après que M. Guy Mollet eût posé sa candidature et esquissé son programme, les observateurs étaient presque unanimes à penser, dans les couloirs du Palais-Bourbon, qu'elles étaient fort minces. Beaucoup estimaient que, si cette étape était nécessaire pour « déblayer le terrain », elle ne devait durer que l'espace d'un après-midi.

Et cette opinion se trouva renforcée lorsqu'on apprit que le groupe radical avait, à l'unanimité, refusé l'invitation du groupe socialiste à un entretien commun en déclarant que le programme superdirigiste exposé par M. Guy Mollet ne pouvait être agréé par le Rassemblement des gauches.

Formule connue

Quel était donc ce programme ? Il devait comporter l'extension de l'expérience Moch à tous les stades, la fixation d'un nouveau minimum vital, un rajustement des salaires publics, de nouveaux « accords Matignon » pour les salaires privés.

Après quoi, un nouveau palier d'équilibre entre les prix et les salaires serait défini et maintenu contre vent et marée. On connaît la formule... Nous l'avons déjà si souvent entendue ! Ce plan se heurtait donc à l'opposition des radicaux sans le concours desquels il n'y a pas « de troisième force » possible.

Les réticences étaient également nombreuses au M.R.P. On savait que M. Robert Schuman avait pris position contre l'octroi d'une indemnité de cherté de vie de 1.500 francs par mois qui représenterait 300 milliards de surcharge budgétaire.

Nombreux étaient les membres de ce groupe pour estimer que la solution du problème des salaires devait être recherchée dans l'augmentation des allocations familiales, solution plus juste, plus humaine et qui — même si elle devait coûter autant — n'aurait pas la même répercussion fâcheuse sur les prix car elle n'augmenterait que le pouvoir d'achat des plus « économiquement faibles » des travailleurs.

L'atmosphère était donc fort mauvaise, en dehors même de toute considération politique.

Mais M. Léon Blum comprit le danger. Dans la soirée, la déclaration de M. Guy Mollet fut désavouée et « regrettée ».

Le résultat ne s'est pas fait attendre. Ce matin, le groupe parlementaire M.R.P., s'il se déclarait opposé à un cabinet socialiste homogène, se

SUITE PAGE 3

L'APPEL AU CALME du président de la République

A 13 h. 25, M. Vincent Auriol, ayant terminé ses consultations de la matinée, faisait lui-même aux journalistes l'importante déclaration suivante :

— Puisque je vous trouve réunis, je tiens à vous mettre au courant de l'évolution de la situation.

» Comme vous le savez, M. Ramadier, qui, depuis janvier, assumait la plus lourde des tâches avec une ténacité et un courage auxquels tout le pays rendra hommage, m'a remis sa démission afin que soit menée une action gouvernementale où puisse s'engager l'autorité de tous les partis républicains.

» En plein accord avec M. le président du Conseil, M. le président de l'Assemblée nationale, M. le président du Conseil de la République, MM. les présidents de tous les groupes politiques du Parlement, que j'ai appelés hier soir et ce matin en consultation, j'entends faire vite car, dans les circonstances actuelles, il ne saurait y avoir de vacance prolongée du pouvoir.

» Mais, quelle que soit notre hâte, le temps matériel de procéder à l'investiture du président du Conseil et de mettre sur pied un ministère de salut public, demande un certain délai.

« Je fais appel à vous, journalistes, à qui incombe aussi une grave responsabilité, celle d'INFORMER et d'éclairer l'opinion pour que par delà les nécessaires divergences ou nuances de pensées qui caractérisent un régime et une presse libre, vous aidiez la France à sortir de ces difficultés en évitant les polémiques passionnées et les nouvelles alarmistes en contrôlant vos informations et en contribuant à créer le climat, le calme et le sérieux indispensables à la solution des problèmes qui nous assaillent. »

A côté de la crise politique sévit une crise sociale. Chaque jour, par suite des arrêts du travail, ce sont des milliers de tonnes de charbon qui manquent irrémédiablement à nos foyers et à nos usines. C'est la farine, les légumes, les fruits qui se perdent

SUITE PAGE 3

Près de Tarbes

UN PREMIER ADJOINT ASSASSINE

TARBES, 20 novembre (*Dépêche Paris-presse*). — M. Pedarribes, premier adjoint au maire de Villenave-près-Béarn (Hautes-Pyrénées), d'un parti politique de droite, a été trouvé assassiné dans un hangar attenant à son habitation.

Deux habitants de la commune et l'un de leurs domestiques sont gardés à vue.

Le décret de rappel d'un demi-contingent

Le ministère des Forces armées communique :

Le 19 novembre, le gouvernement a décidé le rappel à leur corps des hommes du demi-contingent 1947-1 actuellement en congé de libération par anticipation. Les intéressés se conformeront aux prescriptions ci-après :

1° Les militaires appartenant à une unité de la métropole rejoindront immédiatement et sans délai la garnison d'où ils sont partis lors de leur mise en congé.

2° Les militaires appartenant à une unité stationnée en Allemagne ou en Autriche rejoindront immédiatement et sans délai la garnison d'où ils sont partis lors de leur mise en congé.

Ceux à destination de la zone Nord d'occupation rejoindront par Metz.

Ceux à destination de la zone Sud d'occupation et à destination de l'Autriche rejoindront par Strasbourg.

3° Les militaires appartenant à une unité actuellement stationnée en A.F.N. se tiendront prêts à rejoindre une garnison de la métropole qui leur sera fixée par télégramme et par communication ultérieure par presse ou radio.

Il est rappelé que les mesures ci-dessus ne concernent que les hommes actuellement en congé de libération par anticipation appartenant au demi-contingent 1947-1.

Le présent avis est un ordre exécutoire immédiatement.

La présentation du titre individuel de congé ou du télégramme de rappel donnera droit au tarif militaire sur les transports.

NOUVELLE EXTENSION des grèves

DEMAIN LES INSTITUTEURS de Paris n'iront pas à l'école

LA situation reste très confuse dans les usines de la région parisienne. Hier, de nombreuses protestations se sont élevées parmi ceux qui se voyaient entraînés à la grève sans qu'on leur ait demandé leur avis.

Dans des entreprises importantes, les agents de maîtrise, les techniciens et les « mensuels » (chefs d'atelier, contremaîtres) ont réagi immédiatement en organisant, pour leurs catégories, des votes à bulletin secret.

Il semble que ces symptômes de « rébellion ouverte » aient été pour quelque chose dans la décision des secrétaires de l'Union syndicale des métallurgistes de la région parisienne, de se réunir, aujourd'hui même, en assemblée générale des comités.

Le calme règne aux usines Citroën, après l'expulsion, cette nuit, des grévistes qui occupaient depuis hier les ateliers du quai de Javel et de Saint-Ouen. A l'intérieur des ateliers, 4.000 gardes assurent la surveillance des machines. Cet après-midi, à 14 h. 30, un vote à bulletin secret s'est déroulé dans chaque bloc.

Aux usines Renault, à Billancourt, l'arrêt du travail est total, mais, là encore, le calme règne.

SUITE PAGE 3

Le Dr Geoffroy Fisher, nouvel archevêque de Canterbury, assisté de l'archevêque d'York, unit, dans Westminster, Elizabeth d'Angleterre à Philip Mountbatten. A droite du marié, le marquis Milford Haven, garçon d'honneur. A gauche de la mariée, son père le roi George VI. En haut, à gauche, lord et lady Mounbatten, parents du nouveau duc d'Edimbourg

(Photo de nos reporters René-Jean Ottoni et André Aveline transmise par belinogramme au poste particulier de « Paris-presse ».)

D'une voix tremblante et douce

ELIZABETH D'ANGLETERRE a répondu "I will"

et la nouvelle duchesse d'Edimbourg a parcouru au côté de son mari un Londres délirant d'enthousiasme

De nos envoyés spéciaux Merry Bromberger, Gaston Bonheur, Jean Castet et Gilles Anspach

LONDRES, 20 novembre.

LA princesse Elizabeth, héritière présomptive de la couronne d'Angleterre, épouse son cousin Philip, depuis hier duc d'Edimbourg, comte de Merioneth, baron de Grenwich et chevalier de la Jarretière. Mariage d'amour, événement politique et aussi fête de famille : l'Angleterre aujourd'hui marie sa fille.

Mais les premiers rayons de soleil de cette journée qui s'annonçait si belle, en dépit des météorologues, ont éclairé mieux que des invités allégoriques : la foule vivante de Londres, aux visages rosis de froid et de plaisir, chaleureusement pressée le long d'une ligne si droite qu'il semble qu'il y ait entre le public et la chaussée une vitre dressée. Et, de fait, ce sont les mêmes visages émerveillés, avides de jouets que l'on voit aux vitrines de Noël.

Tous ceux des premiers rangs ont passé la nuit sur place, roulés dans des couvertures bariolées.

Plus haut que les trompettes, Big Ben, dont la lanterne brillait encore dans le petit jour incertain, a sonne huit heures. Dès lors, la circulation privée a cessé sur tout le parcours du cortège.

D'un bout à l'autre du trajet, tout le long du Mall et de Whitehall, ce n'est plus qu'une avenue déserte et grise, le long de laquelle ont pris place les piquets d'honneur, soldats en kaki, marins en bleu sombre, aviateurs en bleu R. A. F.

De quart d'heure en quart d'heure, le carillon de Westminster fait un bruit familier de maison bourgeoise, mais la maison royale, aujourd'hui en fête, n'est-elle pas simplement la plus prestigieuse des maisons bourgeoises ?

A l'autre bout du parcours, devant la porte ouverte de l'Abbaye de Westminster, la garde d'honneur est en place.

En apparence, ce ne sont que des soldats et des marins comme les autres, mais leur présence là a un sens précis. Ils sont liés d'une manière ou d'une autre à la vie de la mariée ou du marié. Ces lanciers, ces highlanders, ces grenadiers ont Elizabeth pour colonel.

SUITE PAGE 2

POUR VOIR DE PRÈS ET DE LOIN

Impossible de bien voir de loin avec votre lunette de travail. Il faut la quitter et souvent en porter une autre; sinon vous fatiguez et affaiblissez vos yeux. Les verres à double foyer permettent de voir de près et de loin avec la même lunette. Ils reposent et conservent la vue.

Vous trouverez dans tous les quartiers de Paris un centre d'optique LEROY où un spécialiste examinera vos yeux.

Allez-y aujourd'hui même.

LEROY
1er OPTICIEN DE PARIS
104, Champs-Élysées - 25, Rue Royale
12 Maisons dans Paris

Toute notre page 4 en photos et belins : Londres aujourd'hui de demi-heure en demi-heure

POURQUOI PARISEC ?

Parce que *Parisec* est le grand spécialiste de la gabardine, de la canadienne, du beau pardessus et de l'imperméable de qualité

PRIX IMBATTABLES
CHOIX INCOMPARABLE

PARISEC
34, BOULEVARD BONNE-NOUVELLE, 34
8, BOULEVARD DE MAGENTA, 8

“ Levez-vous, votre Altesse, il est sept heures ”

★ ★

Pas un autre couple ne se mariera à Londres aujourd'hui

LONDRES, 20 novembre. — Les fiancés de Londres semblent s'être donné le mot : en effet, alors que les bans des églises et de l'état civil sont combles pour les 21 et 22 novembre, qu'une quantité record de mariages a été célébrée les 18 et 19, pas un couple britannique ne se mariera dans la capitale aujourd'hui 20 novembre.

◆

Faute d'infra-rouges les photographes étrangers étaient pâles d'inquiétude

Le brouillard qui régnait, hier soir, à Londres, a fait la fortune des reporters-photographes londoniens.

Impossible de prendre le moindre cliché dans le « fog », sauf avec des pellicules sensibles aux rayons infra-rouges.

Les photographes étrangers n'y avaient pas pensé. Faute d'infra-rouges, ils étaient pâles d'inquiétude.

Leurs confrères anglais les ont tirés d'embarras ; eux y avaient pensé ; ils avaient fait ample provision de rouleaux infra-rouges. Ils les ont revendus à des prix astronomiques.

Et les acheteurs, ce matin, se sont mordu les doigts d'avoir marché : il faisait beau.

Et la journée la plus émouvante de la vie d'Elizabeth a commencé

LONDRES, 20 novembre.

UNE à une, les fenêtres du palais de Buckingham se sont éclairées. Dans l'aile gauche de l'immense bâtiment, les servantes ont écarté les rideaux de l'appartement de la princesse Elizabeth. Une journée pleine d'émotions commence...

7 heures La fiancée est réveillée par sa femme de chambre, Margaret Mac Donald, qui est depuis dix ans à son service.

Une vive agitation règne de la cave aux combles, des écuries au boudoir de la princesse. Dans les cuisines, le chef, M.A.O. Buoy donne ses ordres pour préparer le repas de noces qui sera servi aussitôt après la cérémonie aux 150 invités de marque choisis par la reine.

Dans les écuries royales, on donne le dernier coup de chiffon aux harnais. On pomponne les chevaux gris pommelé qui seront attelés au carrosse. Les ors sont astiqués, les glaces du véhicule frottées.

Petit déjeuner

7 h. 30 Elizabeth descend rejoindre le roi, la reine et la princesse Margaret pour le petit déjeuner. Souriante, elle mange de bon appétit et, à peine la dernière cuillerée de porridge absorbée, elle remonte en son appartement où l'attendent essayeuses, manucures et coiffeurs.

C'est d'abord une spécialiste du maquillage, directrice du plus grand institut de beauté de Londres, qui lui donne ses soins.

8 heures M. Norman Hartnell, le couturier de Mayfair, arrive au Palais, accompagné de la dessinatrice de la maison et de la « première », toutes deux françaises.

Habillage

8 h. 10 M. Hartnell est introduit auprès de son illustre cliente et procède au dernier essayage. La reine et la princesse Margaret assistent à l'habillage.

La princesse confie ensuite ses cheveux aux mains du coiffeur de la reine, Henry Jœrin, appelé « Monsieur Henri », et des manucures brossent ses ongles et les recouvrent de vernis incolore.

« Monsieur Henri » qui habite Surrey a dû coucher en ville pour être là à l'heure.

8 h. 30 Un coup de téléphone : c'est le lieutenant Philip qui s'inquiète des préparatifs et prend des nouvelles de sa fiancée.

La reine Mary, pour qui les cérémonies sont choses habituelles, achève calmement ses préparatifs, à Marlborough House.

A l'hôtel Savoy, au Ritz, au Claridge, les invités royaux se sont eux-mêmes levés tôt et attendent l'heure du départ pour l'Abbaye de Westminster.

9 heures Le doyen de Westminster fait ouvrir l'Abbaye, fermée la veille par les soins de la police. Les premiers invités commencent à prendre place.

Pendant ce temps, les détachements de troupe qui vont rendre les honneurs à la famille royale se sont rangés le long du parcours.

9 h. 30 Whitehall est fermé pour tout le monde : les employés qui arrivent maintenant ont beau exhiber leurs laissez-passer spéciaux, ils sont refoulés sans pitié.

10 heures La royale fiancée est déjà vêtue et prête au départ. Sur sa tête, elle porte un diadème de perles et de diamants qui retient le double voile de tulle tombant sur ses épaules. Dans ses bras, elle tient une gerbe de fleurs qui lui a été offerte par la compagnie des jardiniers de Londres et qui est composée d'orchidées, de muguet, de gardénias, de boluvardies (fleurs mexicaines de la famille des garances) et de roses blanches d'York.

Autour de son bras gauche, est épinglé le ruban bleu de l'ordre de la Jarretière, qui lui a été décerné dix jours avant son mariage.

Les félicitations de M. Vincent Auriol

M. Vincent Auriol à S. M. le roi d'Angleterre :

En ce jour où se célèbre le mariage de S. A. Princesse Elizabeth, j'adresse à Votre Majesté mes félicitations les plus chaleureuses. Le gouvernement et le peuple de France, dont je suis heureux d'être l'interprète, participent à l'allégresse du peuple britannique. En cette occasion solennelle, je prie Votre Majesté de bien vouloir transmettre à S. M. la Reine l'expression de mes hommages très respectueux et de mes vœux les plus sincères pour le bonheur des jeunes époux.

M. Vincent Auriol à S. A. la Princesse Elizabeth :

A l'occasion du mariage de Votre Altesse Royale, je tiens à Lui exprimer les sentiments d'amitié et de vive sympathie du peuple de France qui s'associe, du fond du cœur, à la joie du peuple britannique.

C'est avec émotion que j'adresse à Votre Altesse Royale mes chaleureuses félicitations et je forme des vœux pour le bonheur de son union.

◆

Des fous se sont échappés pour assister au mariage

LONDRES, 20 novembre. — Des fous dangereux se sont échappés, ce matin, de l'hôpital militaire de Queen Alexandra, situé à quelques centaines de mètres à peine de l'Abbaye de Westminster.

Ces hommes sont vêtus de tenues bleues, et la police, ainsi que la troupe, leur donnent la chasse au milieu de l'immense foule déjà assemblée sur le parcours du cortège.

L'homme le plus ému de Londres est celui qui a la garde des anneaux

LONDRES, 20 novembre. — Il y a aujourd'hui, à Londres, un homme aussi ému que le marié, c'est son cousin et meilleur ami, David Michael Mountbatten, qui lui sert de garçon d'honneur.

Dans les mariages anglais, le rôle du garçon d'honneur comporte toutes sortes de responsabilités, y compris la garde des anneaux d'or que le « best man » doit sortir au bon moment et tendre à l'époux. David Mountbatten, marquis de Milford Haven, se tient aussi au garde à vous au côté de son cousin Philip pendant douze interminables minutes, à l'entrée du chœur attendant la mariée. Puis, il le suit à l'autel et ne le quitte qu'une fois marié.

David et Philip sont des amis intimes, passant depuis longtemps toutes leurs vacances et leurs permissions ensemble. Ils ont vécu côte à côte, bavardant du passé et de l'avenir, la nuit du 19 au 20, chez la mère de David, la marquise douairière de Milford Haven.

Si le nouveau marié est marin, son cousin est aviateur et s'est rendu célèbre par sa belle conduite pendant la guerre

DEMAIN :
la suite de notre roman Pierre et Dominique

DE BUCKINGHAM A WESTMINSTER

(Suite de la première page)

Tout le long de l'esplanade, de grandes bannières blanches racontent un roman d'amour en deux lettres : E. et P. Elizabeth et Philip. Elles font penser aux initiales de tous les amoureux du monde, gravées dans les arbres ou sur les pierres, gravées ici sur la soie royale.

Soudain, toutes les cloches de toutes les églises se répondent. Au bout des câbles qui secouent les lourds battants, suent des messieurs en habit de cérémonie qui appartiennent à des confréries vieilles comme l'Angleterre et qui vivent un de leurs grands jours.

Une rumeur agite la foule immense qui ne fait plus qu'un corps et qu'une âme sur les deux rives de la voie triomphale. Les premières limousines des invités gagnent Westminster. Le jeu consiste à reconnaître, parmi un flot d'altesses, les demoiselles d'honneur si vite passées, rose et ivoire au fond de leurs boîtes noires.

— C'était la princesse Alexandra de Kent.

— Mais non, c'était Miss Diana Bowes-Lyon.

— Ou l'honorable Pamela Mountbatten.

A moins que ce ne soit simplement une des nombreuses maharanées que les Indes ont déléguées au mariage. L'ambassadrice du Népal porte un seul diamant, mais il est gros comme un œuf de poule.

Maintenant, tous les invités sont en place dans Westminster Abbey. On n'attend plus que les premiers grands rôles. Jusqu'ici, pour les altesses royales, les fanfares qui se déchaînent tout le long du parcours ne jouaient que les six premières mesures du « God save the King ». Mais soudain, c'est l'hymne tout entier qui retentit.

Madame Angleterre

Et voici, venant de Malborough House, penchée aux vitres de sa limousine noire, souriante, endiamantée, si extraordinairement familière et royale à la fois qu'on dirait Mme Angleterre en personne, la reine Mary. Elle est accompagnée de la princesse Andrée, mère du fiancé.

Dans la limousine suivante, ont pris place la douairière de Devonshire, « maîtresse des robes de Sa Majesté », la comtesse douairière d'Airly, première dame d'honneur, et lord Hamilton, grand écuyer de la reine mère.

Puis viennent encore trois grandes automobiles, de ces automobiles d'apparat, tellement dignes qu'on croirait qu'elles cachent de vrais chevaux sous le capot. A travers les vitres, où, grâce au programme que vendent les boys-scouts, on reconnaît la princesse Juliana de Hollande et son mari le prince Bernard de Lippe, le prince héritier de Suède et la princesse, le duc de Gloucester, oncle et parrain de la mariée, et la duchesse.

A nouveau, vers Buckingham cette fois, retentit un peu comme en rêve, à cause de la brume, le « God save the King ». C'est le cortège de la reine qui aborde le Mall à son tour.

Au milieu de l'avenue vide, s'avance le plus merveilleux carrosse qui se puisse imaginer. C'est le carrosse de verre — vraiment un carrosse transparent — qui fut acheté par l'Angleterre en 1911 pour le couronnement du roi George V. Derrière les parois de glace apparaissent, comme dans une châsse, la reine, étincelante de diamants, et la princesse Margaret-Rose, première des demoiselles d'honneur et dernière arrivée, avec, elle aussi, une précieuse robe de tulle ivoire.

Le postillon porte la tunique rouge et le chapeau haut de forme. Derrière, sur les ressorts, semblables aux lézards de Cendrillon, les deux valets en livrée grise avec le haut de forme de toile cirée et les bottes aux genoux.

La robe ! La robe !

Dans le sillage du carrosse, trois landaux. Dans le premier, le roi de Norvège et la reine de Grèce, dans le second, le roi et la reine de Danemark, dans le troisième, la duchesse douairière de Northunberland, « maîtresse des robes », le comte d'Airly, grand chambellan de la reine, et le major Thomas Harvey, son secrétaire privé.

Mais déjà, vers Buckingham, une immense clameur, une clameur insensée s'élève qui couvre les cloches, les fanfares. Le trot des chevaux, le bourdonnement d'un avion et les ordres rauques des officiers.

Le roi !

L'escorte des cavaliers tournoie autour du carrosse d'Irlande dans lequel ont pris place le roi, en uniforme bleu marine et or, la princesse Elizabeth, toute blanche. Un diadème de diamants maintient son voile dont la mousse semble remplir tout le carrosse.

Les femmes se haussent sur la pointe des pieds, sautent sur place. La robe ! La robe ! Cette robe qui était un secret d'Etat et dont on aperçoit juste au passage des broderies de perles comme les dessins du givre sur une vitre. La princesse se tient la tête haute, un peu renversée en arrière. Deux voitures à chevaux suivent le carrosse du roi et de la mariée, clôturant le cortège. Dans l'une, la suite du roi, dans l'autre, la suite de la princesse.

Le long de Whitehall, vers Westminster Abbey, c'est un tintamarre de cymbales et de tambours. Le carrosse arrive à la porte Ouest à 11 h 28 exactement comme prévu par l'état-major des organisateurs.

La princesse Elizabeth est debout près de son père sur le parvis de Westminster, dans cette fameuse robe de satin ivoire dont on a tant parlé à Londres, à Paris, à New-York. Le chef-d'œuvre de Hartnell donne à la mariée royale la silhouette de Blanche Neige. La traîne de tulle attachée aux épaules a quinze pieds de long. Deux pages, vêtus du kilt écossais, ramassent cette neige de soie sur le marchepied du carrosse.

Toute la collégiale est assise dans la nef, non pas face à l'autel, mais dans le sens de la longueur, sur dix ou douze rangs de chaque côté, le dos au mur pour saluer le souverain au passage. Les membres du Chapitre sont couverts d'or et d'argent, les chantres ont des robes de pourpre qui encadrent les robes noires des élèves de Westminster School qu'on appelle « les écoliers du roi », parce que leur collège est une fondation de la Couronne.

Comme dans un studio

Ils sont là, tous, rangés comme au temps des Plantagenet. Mais aujourd'hui il y a dans la vieille abbaye, une lumière infernale, la lumière de sunlight, une lumière de studio. Et nous sommes bien dans un studio en effet, car on va filmer la cérémonie en technicolor.

2.500 spectateurs sont à leur place dans la nef et le transept. Il y a parmi eux cinq rois, huit reines, huit princes, dix princesses, cinquante-deux altesses royales, douze ambassadeurs, toute l'aristocratie de Grande-Bretagne, deux vieux serviteurs de la reine, le chef de gare de Sandringham qui ouvre la portière à chaque week-end royal, le capitaine de l'équipe de football où jouait le prince, les ministres travaillistes mandatés par le peuple, et MM. Eden et Churchill qui représentent, dans tout ce traditionnalisme religieux et dynastique, l'opposition parlementaire, c'est-à-dire, aux yeux des Anglais, l'équipe au repos qui attend son tour de jouer le jeu...

Le roi George est apparu, la princesse Elizabeth à son bras. Les prêtres et les écoliers se lèvent tous ensemble pour s'incliner très bas devant la majesté royale, et au même instant éclate la fanfare des trompettes d'argent dans la chanterie qui porte le nom d'Henri V, juste au-dessus du tombeau d'Edouard le Confesseur.

Les robes des filles d'honneur sont faites du même tulle de soie que la traîne de la fiancée. L'ivoire de ce tulle et de ce satin fait ressortir la blancheur absolument neigeuse du voile, et Elizabeth porte à la main un bouquet d'orchidées blanches. Sa traîne, brodée de milliers de fleurs de perles et d'étoiles scintillantes, est comme une prairie céleste.

Dans Westminster Abbey, on marche sur des tombes. Les rois et les reine ont des monuments surélevés avec statue et bas-reliefs, mais les simples chevaliers tombés à Azincourt ou à Malplaquet, les cadavres ramenés des croisades dans des cercueils de plomb, des secrétaires latins dont le nom s'est perdu, sont là un peu partout sous les dalles, dans la nef et le chœur.

Le cortège fait halte — peut-être sur les ossements d'un poète de second ordre ou d'un courtisan en disgrâce, peut-être sur ceux du guerrier inconnu de la guerre de cent ans — devant les degrés du sanctuaire où attendent les autres membres de la famille royale et celui qui va être reçu dans cette famille : le lieutenant Mountbatten, entré dans l'église par une porte opposée qu'on appelle « la porte du poète », en face de la Chambre des Communes.

C'est là, au pied des marches, que la princesse Elizabeth lâche le bras de son père pour prendre celui de son fiancé.

L'autel est un ruissellement d'or. Pas une fleur sur l'autel de Westminster Abbey, c'est une tradition immuable depuis le moyen âge. Pas une fleur, mais de l'or. Les fleurs sont des deux côtés, sur les murs, sur les colonnes, sur les tombeaux. Mais sur l'autel, de l'or, toute la vaisselle d'or accumulée au cours des siècles, offerte par les riches pêcheurs de chaque règne, reçue par des prélats raffinés qui ont gardé dans leur rite, après le schisme anglican, les goûts fastueux de l'Eglise romaine.

Le mariage

C'est devant cet amoncellement d'or massif que les prêtres officiants prennent leurs places. Le doyen récite le Livre des Prières; l'archevêque de Canterbury, primat d'Angleterre, pose les questions rituelles auxquelles le marié répond d'une voix sourde et la mariée d'une voix timide de petite fille qui a envie de pleurer, bénit les anneaux. A partir de ce moment, le mariage d'Elizabeth sera un grand récital de chants et de musique d'une qualité exceptionnelle dont le programme a été établi par la princesse elle-même, avec le psaume 23 de la vieille métrique écossaise, cher à son cœur depuis l'enfance.

Une fois les paroles rituelles prononcées, les nouveaux époux et les membres de la famille royale se rendent à la chapelle d'Edouard le Confesseur où les registres paroissiaux sont signés avec une plume d'or.

Le cortège reprend sa marche vers la grande porte ogivale, aux accents de la « Marche nuptiale » de Mendelssohn.

Le carillon argentin de Sainte-Marguerite fait un écho aux cloches de Westminster qui sonnent à toute volée et les clameurs de 300.000 poitrines saluent « au nom de tout un peuple la future reine d'Angleterre qui monte en carrosse au côté de son mari, officier de la Royal Navy.

Pour porter bonheur à la princesse Elizabeth M. LEWIS s'est fait noircir le visage

Avant d'aller voir passer la princesse Elizabeth et son mari, M. John Lewis a endossé sa plus vieille salopette et s'est barbouillé le visage de suie avec le plus grand soin.

C'est pour porter bonheur à la princesse. M. Lewis est entrepreneur de fumisterie. Les jeunes mariées sont assurées, dit-on en Angleterre, d'une vie conjugale sans nuages, si elles rencontrent un ramoneur à la sortie de l'église.

M. Lewis était, ce matin, devant Westminster Abbey, en « uniforme », avec tous les insignes de sa profession : cordes et hérisson. Et s'il s'est noirci le visage c'est pour être mieux vu de la princesse.

M. STOP en Sorbonne

L'envie me prend de m'instruire un peu.

Pourquoi pas ? Il n'est jamais trop tard pour bien faire... C'est ainsi que je me trouverai vendredi 21 novembre, après 14 heures, dans l'un des « amphis » de la Sorbonne. Stoppez-moi (vous me reconnaîtrez bien puisque je ne suis plus, hélas, tout jeunet) et dites-moi une histoire d'étudiant.

Je donnerai mes 5.000 francs, le soir, à la meilleure histoire. C'est le public du cabaret Nox (ex-Noctambules) qui sera juge.

M. S.

ENFANTS DE PARIS retirez vos places aujourd'hui pour aller gratuitement au cinéma

Depuis ce matin, de nombreux enfants sont venus retirer des billets dans le hall de *Paris-presse*, 100, rue de Richelieu..., afin d'aller gratuitement au Rex, jeudi prochain, 27 novembre.

Rappelons que grâce à *Paris-presse*, *L'Ecran des Jeunes* et le *Cinéma Le Rex*, les enfants de Paris, âgés de six à douze ans, pourront assister les jeudis 27 novembre, 4, 11 et 18 décembre, à des spectacles cinématographiques spécialement conçus pour eux.

La distribution des billets a lieu dans l'ordre des demandes aux guichets de *Paris-presse*, de 9 h. 30 à 13 h. 30, et de 15 heures à 18 h. 30.

BRASSERIE LORRAINE
Place des Ternes
AU DEJEUNER - AU DINER
AU SOUPER
Les meilleures huitres
La bonne choucroute Lorraine
Les petits plats du soir
Jusqu'à 2 heures du matin
Vins d'Alsace - Bière Pilsen

Pour vous meubler VISITEZ LE Boul. de SÉBASTOPOL
vous y trouverez une Sélection de MAGASINS de MEUBLES
GRAND CHOIX DE CHAMBRES à COUCHER SALLES à MANGER STUDIOS
de tous styles (modernes et anciens) fabriqués avec des bois sélectionnés
Au coeur de Paris 52

SAUVEZ L'ESTOMAC!
Soulagez rapidement ces maux : Aigreurs, Brûlures, Crampes, et Ballonnements.
Il n'est pas possible à un homme de conserver son équilibre physique et moral quand il est torturé par une digestion défectueuse. L'excès d'acidité stomacale qui en est souvent la cause sera facilement neutralisé par une petite dose de Magnésie Bismurée, (poudre ou comprimés) après chaque repas. Visa N° 1463 P 5244-8638

A LA BALANCE D'OR
9, RUE PIERRE-LESCOT - PARIS-1er
TÉL. : CENTRAL 37-28
LOUE LES PLUS BEAUX PÈSE-BÉBÉS

Apprenez en 4 h. les danses
de votre choix : samba, boogie-wogie, tango, etc. Cours Collière, 233, rue du Faubourg-Saint-Honoré, 29, villa Wagram. Métro : Ternes.

ma maison
MA VILLA, MA FERME, MON COMMERCE...
...Je l'ai acheté grâce au prêt consenti par le
CRÉDIT COOPÉRATIF FONCIER
Je pourrai rembourser en 5, 10, 15 ou 20 ans et ne payerai que des frais négligeables
CRÉDIT COOPÉRATIF FONCIER
49, Avenue George-V - PARIS-8e
FONDÉ EN 1936
Cette formule groupe actuellement plus de dix millions d'adhérents en Amérique
DIRECTIONS RÉGIONALES :
BEAUVAIS : 60, rue d'Amiens.
ROUEN : 16, rue des Carmélites.

PARIS vous offre...

THEATRES

Opéra		Relâche.
Opéra-Com.	20,30	Pêcheurs de Perles.
Com.-Franç. (Richelieu)	20,45	Le Misanthrope.
Com.-Franç. (Luxemb.)	20,45	Les affaires s. les aff.
Agnès-Capri.	21	Lilicm.
Alhambra	21	Ballets Monte-Carlo.
Ambassad.	21	Route des Indes.
Ambigu	20,45	La main de ma sœur
Antoine	21	La Femme de t. jeun.
Atelier	21	Invitat. au château.
Athénée	21	Knock.
Bouffes-Par.	21	Couleurs du temps.
Capucines	20,45	Av. du roi Pausole.
Châtelet	20,30	Valse de Vienne.
Com. Ch.-El.	21	L'Immaculée.
Com.-Wagr.	21	Histoire tr. naturelle
Daunou		Relâche.
Edouard-VII.	21	Boléro.
Gaîté-Lyr.	20,30	Andalousie.
Gramont	21	Baby Hamilton.
Gd-Guignol.	20,45	Meurtre au village.
Gymnase		Relâche.
Hébertot	21	T. chem. mèn.au ciel
Humour	21	J'ai 17 ans.
La Bruyère	21	Des homm.viendront
Madeleine	20,45	Le Sexe faible.
Marigny	20,45	Le Procès.
Mathurins	20,45	Empereur de Chine.
Michel	20,45	Une poule s. un mur
Michodière	20,45	Sav.-vs plant.l.choux
Mogador	20,45	Rêve de Valse.
Monceau	20,45	Falindor.
Montp.-Bally.	21	L'Archipel Lenoir.
Noctambules.	21	Le Mal court.
Nouveautés		Relâche.
Œuvre	21	Le Mascaret.
Palais-Royal.	21	Chasse gardée.
Pte-St-Martin	21	Pour avoir Adrienne
Pigalle	20,45	Descente aux Enfers.
Potinière	21	Une mort ss import.
Renaissance.	21	La Route au tabac.
Sarah-Bernh.	20,45	Liberté provisoire.
Saint-Georges		Relâche.
Th. Ch.-Elys.	21	Ballets.
Th. de Paris.	21,15	Virage dangereux.
Th de Poche.	20,45	L'heure de la Vérité
Variétés	21	Qui l'eût cru !
Verlaine	21	Vive la liberté !
Vx-Colombier	20,45	Le Mal de pureté.

MUSIC-HALLS

A.B.C.	20,45	La Revue du rire.
Bobino	21	Un soir à Vienne.
Cas. Montp.	21	Clochemerle.
Cas. de Paris	20,30	Paris Extra-Dry.
Etoile	21	Yves Montand.
Eurepéen	21	R. Nicolas, M. Michel
Fol.-Bergère	20,15	C'est d.l. folie (rev.)
Lido	21	Made in Paris.
Mayol	21	Nues et Nus.
Tabarin	21	Ambiance.
Tyrol	21,30	Attractions.

CIRQUES

Cirque d'Hiv.	20,45	Bouglione, ses fauves
Medrano	20,45	Nicholas Brothers.

CINEMAS

FILMS FRANÇAIS

Agriculteurs	Le Corbeau.
Aubert-Palace	Fantomas.
Biarritz	M. Vincent.
Bonaparte	L'Arche de Noé.
Cinécran	Le Diable souffle.
Clichy-Palace	L.Tav.du Poiss.Cour.
Colisée	Antoine, Antoinette.
Eldorado	Antoine, Antoinette.
Empire	Ils étaient 9 célibat.
Gaumont-Théâtre.	Fantomas.
Impérial	Le Diable souffle.
Lynx	Antoine, Antoinette.
Madeleine	M. Vincent.
Marignan	Quai des Orfèvres.
Marivaux	Quai des Orfèvres.
Midi-Minuit Poiss.	L'Arche de Noé.
Moulin-Rouge	Requins d. Gibraltar
Napoléon	Roman d'un tricheur
Normandie	Requins d. Gibraltar
Olympia	Requins d. Gibraltar
Palace	Roman d'un tricheur
Paramount	Antoine, Antoinette.
Pax	Le Silence est d'or.
Portiques	Le Diable souffle.
Royal-Hauss. (Cl.)	Le Diable au corps.
Royal-Hauss. (St.)	Goupi Mains Rouges

FILMS ETRANGERS DOUBLES

Apollo	Fem. cherc. s. destin
Cinépresse Ternes	Mon secrét.trav.l.nuit
Cinépresse Clichy.	La mariée célibataire
Ciné Michodière	Double chance.
Club des Vedettes	Week-end au Wald.
Gaumont-Palace	Buffalo Bill.
Helder	A chacun son destin
Max-Linder	Facteur sonne 2 fois
Midi-Minuit Clichy	Double énigme.
Pereire-Palace	To be or not to be.
Plazza-Cinéac	Maria Candelaria.
Radio-Ciné Opéra.	Attentat à Téhéran.
Radio-Cité Montp.	Cavalier Miracle.
Régent Caumartin.	L'Entraineuse fatale.
Rex	Buffalo Bill.

FILMS ETRANGERS (Vers. orig.)

Artistic	Histoire de fous.
Avenue	Technicolor Follies.
Balzac	A chacun son destin
Broadway	Roman d'Al Jolson.
California	Roman d'Al Jolson.
Caméo	Mon épouse favorite.
César	Mille et une nuits.
Cinémonde	Roman d'Al Jolson.
Cinép. Ch.-Elysées.	New Orleans.
Ciné-Opéra	Helzapoppin.
Ciné-Etoile	L'Amour ch. un toit.
Delambre	La Maison rouge.
Elysées-Cinéma	Week-end au Wald.
Ermitage	Facteur sonne 2 fois.
Français	Overlanders.
Gaité-Clichy	Double énigme.
Gaité-Rochech.	Avent.d.Martin Eden
La Royale	Roman d'Al Jolson.
Lord-Byron	Henri V.
Marbeuf	Mon épouse favorite
Napoléon	L'Affaire Macombe.
New-York	L'Auberge d. tueurs.
Pagode	Cuistots de S. M.
Paris	Pl.bell.ann d.not.vie.
Ritz	Technicolor Follies.
Royal-Haus. (Mél.)	Technicolor Follies.
Studio Etoile	Vania.
Studio Raspail 216.	Mr. Smith agent sec.
Studio 28	Un jour dans la vie.
Studio Universel.	Quest.d.vie ou d.mort
Triomphe	Fem. cherc. s. destin
Ursulines	Le Chemin du Ciel.
Vivienne	A chacun son destin

GRATUITEMENT
SOINS DU VISAGE - INSCRIPTIONS LIMITÉES - Renseignements ELY. 49-06

ACHAT TRES CHER **BIJOUX**
27, Bd Italiens. Société HOR. SUISSE
ACHAT MAXIMUM tous Bijoux et **BRILLANTS**
23, Bd des Italiens. ELIE. Rio. 64-17

Paris-presse ...sort partout...

HIER SOIR AU CIRQUE ROYAL DE BRUXELLES

“Ray” a battu Preys de loin

(De notre envoyé spécial C.-W. HERRING.)

BRUXELLES (par téléphone). Raymond Famechon se trouve à l'aise en Belgique et devant Jo Preys, à en juger par la brillante performance qu'il a renouvelée hier au Cirque Royal et qui fut la répétition de celle d'il y a quelques mois avec le même adversaire.

On sait que cette revanche devait faire le deuxième combat du Palais des Sports parisiens. A vrai dire, quoique ne paraissant pas s'imposer, elle avait été dûment méditée par le rusé Preys. Sachant qu'il ne possédait aucune chance de dominer son adversaire en boxe pure, le Belge avait préparé un coup à sa façon. Cela consistait à laisser galoper le jeune Raymond pendant six rounds, tout en faisant le nécessaire pour ne pas se laisser trop déborder. Et Famechon s'en donna à cœur joie, amenant, après un feu d'artifice de gauches, son droit en action.

On avait complètement oublié le droit du Belge. Famechon également, quand, au septième round, choisissant l'instant propice, Preys le plaça subitement. Le coup en contre arriva en surprenant Raymond, amadoué jusque là par le jeu constant du gauche de son adversaire. Mais le punch, s'il fut patiemment tenu en réserve, n'eut pas le résultat escompté.

Sans se départir, Preys chercha de nouveau à endormir Famechon par un gauche plus falot encore, et un uppercut du droit très puissant jaillit, qui toucha encore durement Raymond, mais sans, cependant, l'éprouver plus que le coup précédent.

Ces attaques brusquées avalent, néanmoins, appelé le Français à la prudence.

Ainsi qu'il était escompté, Jean Matchenlink, le « pâtissier de Marchienne », a remporté le championnat de Belgique des poids plume. Il a mis knock-out Jean Cramer, en 6 rounds d'une rencontre qui a manqué de relief.

Le « onze » de France s'est envolé vers le Portugal

“Notre système offensif doit nous rapporter la victoire”

estime GRILLON

L'équipe de France de football, levée tôt ce matin, était réunie à 7 heures 30, à la gare des Invalides d'où elle gagna Le Bourget pour s'envoler, à 8 h. 30, vers Lisbonne.

— L'équipe est en bonne condition homogène, et je crois que nous avons les moyens de prendre notre revanche de la défaite de Lisbonne, assurait le « capitaine » Heisserer.

Grillon, lui, affirmait :

— Le système de jeu de notre ligne d'attaque doit prendre le pas sur les défenseurs adverses.

Dans toute cette ambiance joyeuse un seul ne paraît pas très enthousiaste : Alpsteg. C'est la perspective du voyage en avion...

VIGNAL se fracture une clavicule contre Malmoe

Alors que l'on était à la neuvième minute de jeu du match Racing-Malmoe, au Parc, Vignal, le gardien de but du Racing plongea, téméralement, dans les jambes de l'ailier droit suédois Jonsson, et resta étendu sur le terrain.

Relevé aussitôt, le médecin de service a constaté une fracture de la clavicule gauche.

Vignal est donc indisponible pour un mois au moins.

Pour rentrer en coupe, dimanche, le club parisien sera donc privé de son gardien titulaire et fera probablement appel à Champion.

Michel CAZEAU.

DADO MARINO défie PATERSON

HONOLULU. — Le Hawaïen Dado Marino lance un défi officiel à l'ex-nouveau champion du monde des poids mouche Jackie Paterson, titre en jeu.

OMAR veut mystifier LE MENTEC

Les rencontres mettant en présence, d'une part un battant et de l'autre celui que nous appelons un boxeur scientifique, sont celles offrant le maximum d'intérêt. Le matchmaker de la salle Wagram a donc agi à coup sûr en présentant ce soir, dans la plus ancienne salle de boxe de la capitale, Omar le Noir et Pierre Le Mentec.

Le premier, effectivement, est le marqueur de points par excellence ; svelte, mobile, dont le long gauche semble parfois onduler pour toucher le but, tant le jeu du noir est remarquable de souplesse. Il touche mais ne veut pas être touché. Et sa défense revêt pour lui autant d'importance que l'attaque.

Les jambes joueront le grand rôle dans l'histoire ; elles donnent à Omar un avantage certain et lui permirent déjà de dominer le Breton lors de leur rencontre à Paris. Par la suite, à Angers, Le Mentec sut ralentir le noir par ses rentrées au corps et obtint un brillant match nul. Cette dernière rencontre fut une des plus intéressantes qu'il m'ait été donné de voir depuis la guerre. — C.-W. H.

Ce que vous devez savoir...

● *Le tennisman australien Dinny Pails, imitant Jack Kramer, débutera comme pro le 26 décembre à Madison contre Riggs et Kramer.*

● *Fausto Coppi fera équipe avec Leoni pour rencontrer Peter-Bisjter le 7 décembre, au Vél' d'Hiv'.*

● *L'équipe de la Fédération de Basket a battu les patronages par 38 à 34. Bonnavic, Tholon, Mathalou d'un côté, Marsolat, Barrari de l'autre émergèrent.*

● *J.-B. Grosborne ne sera opéré que mardi prochain.*

● *C'est par erreur qu'il a été indiqué que Jany se rendrait à Budapest. Aucune invitation n'est arrivée à Paris.*

25 o/o d'épreuves routières en moins pour 1948

● *Nous avons remarqué qu'il y aurait 25 p. 100 en moins de courses qu'en 1947 : 61 au lieu de 80. Par contre, il y aura 13 courses à étapes, représentant en tout 67 étapes. Sur 269 jours que durera la saison, les cyclistes français auront 115 jours de courses, c'est-à-dire qu'ils courront une fois tous les deux jours. Et nous ne comptons pas les épreuves étrangères.*

● Reprises ou épreuves nouvelles : *Circuit de Paris (6 mai) ; Tour du Sud-Ouest (30 mai au 6 juin) ; Dijon-Lyon (15 août) ; Circuit du Bois, à Agen (2 au 5 septembre) ; Paris-Brest et retour (3 au 5 septembre).*

● Epreuves disparues : *Circuits des Vins de Bourgogne, des Villes d'eaux d'Auvergne, du Nord-Est, du Morbihan ; Manche-Océan ; Bourg-Genève-Bourg ; Prix du débarquement sud ; du Maine libre ; Critérium du Midi, et les Paris-Reims, Nice, Caen, Lille, Angers, Belfort, Rennes, Saint-Etienne, Vichy. Pas question non plus des Grands Prix de Cannes et de Nice.*

● *La F. F. C., à raison de 25.000 fr. de garantie par épreuve, a encaissé, pour 61 courses : 1.525.000 francs. C'est une belle avance d'argent frais.*

René MELLIX.

CUISSARD est parti à Lorient

Désolé de ne pouvoir jouer contre le Portugal, à cause de sa blessure, mais décidé à être rapidement guéri, Antoine Cuissard est parti ce matin pour Lorient où il va suivre un traitement électrique.

C'est CAILLOU qui sera l'ouvreur du treize de FRANCE

BORDEAUX. — La Ligue de rugby à treize a décidé ce matin qu'Audignon jouerait trois-quart centreet que Caillou serait ouvreur de l'équipe de France à Bordeaux, dimanche, devant le Pays de Galles.

● *Pour la réunion de dimanche, au Vel' d'Hiv', Elie Frosio remplacera, dans l'omnium des stayers, Raoul Lesueur.*

Nous nous excusons auprès de nos lecteurs sportifs de ne pas leur présenter aujourd'hui leur rubrique habituelle. Les nécessités de l'information générale ne nous le permettent pas.

Nos amis sportifs retrouveront dès demain à sa place habituelle « leur » rubrique complète avec, comme d'habitude, toutes les dernières informations inédites.

EN RAISON DE SON IMMENSE SUCCÈS, PROLONGATION
CASINO MONTPARNASSE — CLOCHEMERLE — l'opérette la plus comique de ces 20 dernières années!
TH. de l'ALHAMBRA
BALLET DE MONTE-CARLO
4 BALLETS :
CONSTANTIA, BICHES, SALOME, FILLE MAL GARDEE
LOCATION TOUTES AGENCES

DERNIER JOUR
NAPOLÉON PALACE
SACHA GUITRY dans LE ROMAN D'UN TRICHEUR
et QUARGLA LA LÉGION ÉTRANGÈRE

GAUMONT THÉATRE AUBERT PALACE
MARCEL HERRAND dans FANTOMAS

L'Amicale des Anciens du 31e R. I. organise son deuxième grand bal de nuit le 22 novembre, à 21 h., dans les salons de la Société d'Encouragement, 44, rue de Rennes (face église St-Germain-des-Prés).

DEMAIN
GAUMONT & RE

Les moulins de Marseille sont réquisitionnés

100.000 travailleurs en grève

...et beaucoup malgré eux

D'importantes forces de troupes et de police assurent l'ordre

(De notre envoyé spécial Charles FAVREL.)

MARSEILLE, 20 novembre.

LA semaine passée, les travailleurs marseillais, appelés au lendemain des émeutes à se prononcer sur la grève générale, ont, à une grande majorité, repoussé une telle éventualité, dont l'aspect politique leur apparaissait trop.

Alors le chef d'orchestre clandestin, qui avait ici commis l'imprudence de se démasquer, se dépêcha de rentrer dans l'ombre. Puis, à son tour, le joueur d'orgue est entré en action. Les uns après les autres, les syndicats sont appelés à voter sur les revendications de salaires, et ces votes ayant lieu à main levée, entraînent, la plupart du temps, grâce à une minorité, le débrayage de toute une corporation.

Ainsi, bribe par bribe, morceau par morceau, on arrive au résultat qui n'avait pu être obtenu. Cent mille travailleurs sont en grève ce matin, les hôtels et restaurants venant d'entrer dans le mouvement et la grève générale, repoussée par tout le monde, risque d'être effective. Cheminots et postiers doivent se prononcer aujourd'hui.

Les conséquences de cette situation sont graves. Le port est paralysé, les marchandises pourrissent sur les quais, les longues files de rames de wagons attendent et les militaires employés depuis deux jours ne font que parer au plus pressé en déchargeant seulement les marchandises périssables.

L'arrêt des transports et des minoteries compromet le ravitaillement. Plusieurs quartiers ont hier manqué de pain. Aussi bien le préfet s'est-il décidé à faire preuve d'autorité. L'ordre de réquisition des minoteries a été signé dans la soirée pour prendre effet ce matin. La législation de temps de guerre sera appliquée aux ouvriers récalcitrants qui seront recherchés et amenés à leur travail entre deux gendarmes.

La liberté du travail sera respectée. Cette décision ne paraît pas être une vaine affirmation, car de nombreux camions chargés de gardes mobiles et de troupes ont défilé hier sur la Canebière et des remorqueurs de l'Etat, venant de Toulon, sont arrivés dans le port pour assurer le mouvement des navires.

La guerre ici est déclarée entre le gouvernement et les politiciens de la grève.

Pas de grèves chez les municipaux

C'est par 2.522 voix contre 904, au bulletin secret, que le principe de grève a été repoussé par les employés municipaux de Marseille.

Ce soir désignation du successeur de Ramadier

(Suite de la première page)

montrait favorable à une formation gouvernementale plus largement soutenue que la précédente au parlement, et que pourrait présider M. Léon Blum.

Ce recul a permis également de renouer contact avec les radicaux, tout au moins avec certains d'entre eux. Certes, il est trop tôt pour parler d'un accord. On verra s'il est possible de s'entendre sur un programme minimum. Les ponts ne sont plus coupés. C'est déjà beaucoup, et, avec quelques portefeuilles supplémentaires, les meneurs du jeu espèrent bien obtenir des concours au moins égaux à ceux dont disposait M. Ramadier dans ce secteur délicat du centrisme.

Car les ambitions de M. Léon Blum sont très modestes. Il s'agit de savoir s'il a des chances de recueillir les 308 voix imposées par la Constitution pour la présentation d'un Cabinet nouveau.

En effet, par suite de la mort accidentelle de M. Jadfard et de l'emprisonnement des députés malgaches, la majorité constitutionnelle se trouve ramenée de 310 à 308 voix. Il s'agit donc d'obtenir 8 voix de plus que M. Ramadier. Est-il possible d'en gagner un certain nombre à droite, en dépit de l'ombre que le R.P.F. projette désormais sur tous les groupes non marxistes, contraints de se réserver des alliances éventuelles, des partages de secteurs ou tout au moins une neutralité bienveillante ?

Les meneurs du jeu espèrent obtenir ces quelques voix supplémentaires grâce au concours de M. Louis Marin, qui aurait accepté d'entrer dans le cabinet Blum.

Mais si le député de Meurthe-et-Moselle jouit de la sympathie générale, il est un « sauvage » qui ne dispose plus d'aucun groupe.

Au début de l'après-midi, dans les couloirs de la Chambre, on pensait que, au cas où M. Léon Blum n'estimerait pas pouvoir former le cabinet, M. Edouard Herriot pourrait être pressenti.

Telle est la situation.

75 TONNES D'OR La Banque de France en a pris possession à Francfort

FRANCFORT, 20 novembre. — M. J. Porte, directeur honoraire de la Banque de France, mandaté par le gouvernement français, a pris possession ce matin à Francfort du premier chargement de 75 tonnes d'or fin (10.525 millions de francs) que lui ont remis les autorités américaines.

Nouvelle extension DES GRÈVES

L'APPEL du Président de la République

(Suite de la première page)

et se détériorent, et le ravitaillement, déjà si difficile, compromis. Ce sont les mères, les femmes, les enfants des travailleurs qui risquent de grelotter et d'avoir faim durant les mois d'un hiver qui s'annonce dur.

Je sais, sans doute, que le droit de grève est inscrit dans la Constitution, la liberté du travail, aussi, est constitutionnelle. Je suis le premier à vouloir garantir l'un et l'autre. Mais la misère, la souffrance, la faim ne sont pas constitutionnelles. C'est pourquoi je voudrais que tous les travailleurs, au nom même de cette République, qui est leur bien propre, comprennent qu'il faut se remettre à l'ouvrage.

Le nouveau gouvernement prendra des mesures pour remédier à la crise sociale. Mais, qu'entre temps, non seulement l'action de ceux qui auront la charge du pouvoir, mais surtout l'existence même de nos foyers, ne soit pas compromise.

Dans l'intérêt des travailleurs et celui de toute la nation, le travail doit reprendre tout de suite. En attendant la constitution du nouveau gouvernement, il est nécessaire que le charbon sorte des mines et que la farine et le ravitaillement arrivent dans les villes.

Ces paroles amicales mais graves sont, je crois, celles du bon sens. Je suis sûr que tous les Français, et particulièrement les travailleurs, qui ont toujours été à l'avant-garde du combat pour la République, les entendront.

Je vous demande, messieurs, de m'aider à les répandre.

Quelques minutes avant de se mettre à table, M. Vincent Auriol déclarait :

— Les consultations sont terminées. Je vais m'efforcer de désigner le plus tôt possible la personnalité qui sera chargée de former le nouveau gouvernement. Je vais envoyer dès ce soir la lettre annonçant mon choix au président de l'Assemblée nationale. Il est nécessaire que cette dernière fixe la date de la séance où elle investira le nouveau président.

LE CHEF SOCIALISTE PEYER S'EVADE DE HONGRIE

BUDAPEST, 20 novembre. — A son tour, le leader socialiste Charles Peyer a mystérieusement disparu hier soir et on pense qu'il a quitté le pays.

Une demande de levée d'immunité parlementaire avait été déposée en vue de son arrestation. — (A.P.)

LE FILM DE LA CRISE

10 h. 15 : Sortie de MM. Queuille et Dullin.

— La journée apportera un résultat, déclare le premier.

— Nous avons conseillé un large cabinet d'union, sans exclusive aucune, dit l'autre.

10 h. 35 : M. Giacobbi, président de l'intergroupe pour une vraie démocratie, est introduit chez M. Auriol. L'entretien se prolonge, cependant que M. Coty sort en déclarant :

— Nous croyons à une solution rapide !

11 h. 30 : Quittant l'Elysée, M. Bardoux déclare :

« La vitesse des opérations dépend de l'attitude que prendra une personnalité socialiste. »

11 h. 50 : Départ de M. Giacobbi. Interrogé sur l'attitude que prendrait l'intergroupe, il répond : « J'ai dit hier l'essentiel à l'Assemblée nationale, je n'ai rien à ajouter. Je crois à un dénouement rapide. »

12 h. 45 : M. d'Astier de la Vigerie (U.R.R.), fait une courte visite au président Auriol.

12 h. 55 : M. Ben Chenouf, après une brève entrevue avec M. Auriol, annonce qu'il va consulter son groupe.

13 h. 5 : M. Ramarony, accompagné de M. Bibière, arrive à son tour à l'Elysée. Il déclare en quittant le bureau présidentiel, 20 minutes plus tard :

« Nous sommes venus indiquer au président que nous entendions nous associer à la politique de défense républicaine, mais que sur le plan économique il était indispensable, à l'heure actuelle, de changer de méthode ».

13 h. 15 : Après une entrevue avec M. Vincent Auriol, M. Léon Jouhaux déclare :

« En tant que président du Conseil économique, j'ai dit au président que je souhaitais un gouvernement de large concentration de tous ceux qui respectent et veulent défendre la Constitution. »

» Je souhaite l'application d'un programme précis et limité dans le temps, et notamment d'un programme de ravitaillement. Car on ne maintient pas l'ordre sans ravitailler les fiefs. Il faut que le problème des salaires et des prix soit discuté par la Confédération Générale du Travail et le nouveau gouvernement.

13 h. 30 : M. Vincent Auriol retient M. Blum à déjeuner.

(Suite de la première page)

Métallurgie

Ce matin, à 9 heures, rue Pierre-Thimbaud, réunion du comité national de la Fédération des métaux avec la participation des secrétaires des Unions départementales. Perspective d'extension du mouvement à l'ensemble des centres métallurgiques de province.

Nouvelles entreprises touchées par la grève : Thomson-Houston, à Asnières (1.000 ouvriers), S. K. F., à Colombes (600 ouvriers), Compagnie des Téléphones dans le 15e (2.750 ouvriers).

Par contre, le travail a repris à l'usine radio-technique à Suresnes.

En province, les ouvriers métallurgistes des Alpes-Maritimes sont en grève. A Denain, les 4.000 métallos de la cité industrielle du Nord ont débrayé ce matin.

Mines

Le comité national extraordinaire de la Fédération des travailleurs du sous-sol « a invité le bureau fédéral à prendre la tête du mouvement pour défendre les revendications des mineurs ».

Ce matin, 105.000 « gueules noires » avaient cessé le travail dans le Nord et le Pas-de-Calais.

Pourtant, un mouvement très net pour la reprise du travail se dessine, dirigé par les éléments syndicalistes les plus actifs des « Forces Ouvrières » et de la C.F.T.C.

On signalait, à 10 heures, ce matin, que 200 mineurs du fond sur 400 de la fosse 1, à Liévin, avaient repris le travail ; 240 sur 400 sont descendus également à la fosse 8 d'Evin-Malmaison, ainsi que 78 à la fosse 24, à Estevelles, soit 1/3 des ouvriers, et 150 au puits 23, à Noyelles-sous-Lens, c'est-à-dire 1/3 du personnel.

Instituteurs

Ce matin, les délégués des sections syndicales des instituteurs se sont réunis à la Bourse du Travail, où, par 150 voix contre 21, l'ordre de grève a été maintenu pour demain.

Fonctionnaires

Grève totale possible lundi.

Cheminots

Revendication de l'indemnité provisionnelle de 20 %, avec un minimum de 2.500 francs par mois à dater du 1er novembre.

Travailleurs de l'Etat

Réunion prochaine de la commission administrative extraordinaire, qui prendra toutes les décisions « qu'exige la situation ».

Caisse d'épargne

Par solidarité, les employés de la Caisse d'Epargne ont cessé le travail ce matin dans tous les bureaux de Bordeaux.

Minoterie

La préfecture de la Seine déclare que toutes les boulangeries qui avaient dû fermer boutique par suite du manque de farine, ont été ravitaillées.

En Tunisie

Un mouvement de grève s'est déclaré ce matin dans toute la Tunisie. Seule, la population musulmane est touchée par ce mouvement déclenché à la suite de la réunion du Grand Conseil de Tunisie, qui étudie le relèvement des taxes appliquées aux commerçants musulmans. La situation, pour l'instant est confuse.

Les syndicats chrétiens contre la grève à durée illimitée

Le Cartel syndical de la métallurgie C.F.T.C. de la région parisienne s'est réuni ce matin.

Il a marqué son opposition à tout mouvement de grève à durée illimitée et recommandé à ses militants de se désolidariser de toute exploitation politique du mouvement. Il s'est élevé contre la pression inqualifiable de certains membres de la C.G.T., qui refusent le vote secret et imposent la grève sans qu'aient été épuisées toutes les chances de conciliation. Il demande que soient respectées les décisions du vote secret quand celles-ci sont défavorables à la grève.

Il insiste auprès des Pouvoirs publics pour que ceux-ci résolvent rapidement les conflits actuels, par l'application des revendications de la C.F.T.C.

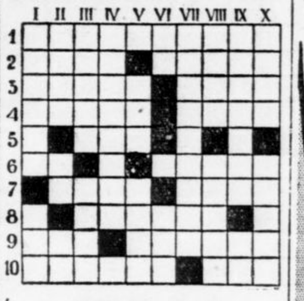
Enfin, il demande aux militants de toutes tendances de constituer dans les entreprises des « comités d'action pour la défense de la démocratie et de l'indépendance syndicales ».

LE CARGO « LE PETALI » s'échoue sur la côte marocaine

CASABLANCA, 20 novembre (dép. « Paris-presse »). — Par suite du brouillard, le cargo mixte « Le Petali », parti de Dunkerque, s'est échoué cette nuit sur la plage d'Atn-Seba. Deux remorqueurs ont été immédiatement envoyés sur les lieux. Ce matin, à 6 heures, le navire était déséchoué. L'équipage et les passagers sont sains et saufs.

● **LIMOGES. — Raymond Roche, 19 ans, commune de Lussat (Creuse), qui a allumé volontairement quatre incendies successifs, a été arrêté.**

mots croisés



PROBLEME N° 710

HOR. — 1. On dit que les Français l'ignorent — 2. Serre. Salubres. — 3. Importuner. Songes. — 4. Couché. Cavité. — 5. En instance. — 6. Pronom. Pour couper. — 7. Interjection. Imagination. — 8. Célèbre insulaire. — 9. Certain. Danse. — 10. Décapités. Vote.

VER. — I. Administrateur. Risqué. — II. Boucherie. En épelant : de haut rang. Note. — III. De la verdure dans le sable. Terre argileuse. — IV. Veilleur. — V. Roue de poulie. Amende. — VI. Carte. Possessif. — VII. Division de l'écu. — VIII. Passé récent. Parfum. — IX. Appelle à son aide. Canton. — X. Frère de Jacob. Teneur.

Solution du problème n° 709

HOR. — 1. Artillerie — 2. Soldée. — 3. Tuile. Mer — 4. Râle. Fer — 5. Aze. Fst. Rs. — 6. Kerfères — 7. Asiatiques. — 8. Es. Nuage. — 9. Astrée. Et. — 10. On. Ed. Sien.

VER. — I. Astrakan — II. Rougeas. An. — III. Tuileries — IV. Illa. Faste. — V. Lee. Fet (fête). Rd. — VI. Le Farine. — VII. Métèques. — VIII. Ruer. Sus. — IX. Egée. — X. Et. Dessein.

BOURSE DE PARIS (clôture) - 20 nov.

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
3 % perpétuel	69	68 90
5 % 1920	124 50	124 10
3 1/2 % Amort. 1942	86	86
3 % Amort. 1942	76	76
3 % Amort. 1945	76 40	76 80
7 % 1924	....	....
4 % 1939	87800	88300
Crédit Nation. janv. 1942	4700	4595
Crédit Nation. déc 1943	7600	7605
S. N. C. F 4 % 1941	795	795
Banque de l'Indochine	17100	17100
Crédit National	4000	4025
B. N. C. I.	797	799
Banque Paris-Pays-Bas	1440	1430
Banque Union Parisienne	1590	1590
Comptoir d'Escompte	1433	1435
Crédit Commerc. France.	1330	1340
Crédit Industriel	1080	1061
Crédit Foncier France	2650	2625
Crédit Lyonnais	1464	1464
Société Générale	1550	1555
Société Marseillaise Créd.	....	....
Suez (action)	69450	69000
Suez (Société civile)	16795	16690
Cie. de fer Buenos-Aires	13575	13390
Métropolitain	570	....
Rosario Puerto Belgrano	3170	3140
Santa-Fé	11075	11060
Lyonnaise des Eaux	1580	1590
Trams Shanghaï	2980	2990
C. P. D. E.	1380	1385
Edison	1790	1800
Générale d'Electricité	3790	3700
Energie Industrielle	1208	1237
Radio-Electrique	221	222
T. S. F.	1865	1850
Union d'Electricité	550	572
Thomson-Houston	690	697
Dollfus-Mieg	40800	40500
Fil. Fourmies	740	740
Gillet-Thaon	325	328
Perrenchies	1995	1990
Saint-Frères	1565	1650
La Soie	4000	3880
Gaz Lebon	4570	4340
Eclair Chauff. Forc. Mot.	1073	1125
Gaz et Electr. (Réunie)	573	575
Gaz France-Etranger	2225	2205
Aciéries de Longwy	2300	2200
Aciéries de Micheville	1850	1960
Aciéries du Nord	818	816
Chant. Saint-Nazaire	1265	1266
Châtillon-Commentry	1160	1170
Citroën B.	2030	2009
Commentry-Fourchamb.	1305	1340
Constr. Locomotives	905	870
Electro Métallurgie	560	546
Seichimé	1100	1125
Fives-Lille	1011	1025
Fonderaud	1477	1465
Ford	581	580
Aciéries de la Marine	600	590
Forges Nord-Est	1070	1068
Fermont	800	760
Pont-à-Mousson	6650	6965
Denain-Anzin	1130	1179
Métaux	4190	4175
Peugeot	1116	1130
Schneider	4925	4980
Béthune	2400	2340
Charb. du Tonkin	2722	2650
Aniche	1375	1405
Courrières	545	545
Lens	820	798
Association Minière	2700	2690
Mokta-el-Hadid	14500	14550
Le Nickel	1541	1540
Penarroya	2280	2235
Francaise des Pétroles	4295	4300
Stand. Franç. des Pétrol.	2475	2430
Gafsa	2400	2400
Phosphates Constantine	1000	980
Air Liquide	1910	1501

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
Bozel Maletra	705	715
Ugines	1950	1995
Aubry % Amort.	1470	1455
Givet-Izieux	3500	3240
Kali-Sainte-Thérèse	2900	2900
Kuhlmann	1680	1660
Péchiney	1020	1012
Rhône-Poulenc	2610	2635
Saint-Gobain	3190	3210
Salines de Djibouti	3300	3250
Port de Rosario	42900	42400
Chargeurs Réunis	10055	10000
Bénédictine	16450	16200
Brasserie Quilmès	44800	44400
Brasserie du Maroc	5760	5800
Damoy	1675	1700
Desbray	1522	1500
Grands Moulins Corbeil	275	280
Grands Moulins Paris	206	208
Mumm	2500	2520
Nicolas	1710	1700
Olida	12900	12800
Raff. Sic. Saint-Louis	2450	2450
Raffineries Say	1330	1320
Saint-Raphaël	27075	27000
Sucreries Coloniales	1615	1650
Ciments Lafarge	13950	13400
Ciments d'Indochine	750	748
Poliet et Chausson	2705	2690
Bergougnan	6200	6190
Caoutchouc d'Indochine	1791	1800
Cultures Tropicales	465	445
Dunlop	2800	2775
Plantations Hévéas	720	701
Terres Rouges	1210	1195
Chapal	....	4150
Cnep	1060	1090
Nouvelles Galeries	1100	1070
Paris-France	2855	2835
Révillon	7035	7000
Librairie Hachette	3500	3500
Afrique Occidentale	6650	6540
Cie Générale Coloniales	1851	1851
Lyon-Madagascar	1490	1455
Marseille-Madagascar	17895	17025
Ouest-Africain	3250	3205
Entreprises (Bté Gle)	1510	1505
Travaux Marseille	8200	8150
Banque Ottomane	5995	6050
C. F. Franco-Canadien	45100	45000
Canadian Pacific	1747	1743
Central Mining	12025	11875
East Geduld	6675	6700
Geduld	3705	3775
Rio Tinto (unité)	8750	8860
Norvégienne de l'Azote	....	....
Est Asiatique Danois	37100	37000

MARCHE DES COURTIERS

Albi	749	758
Brasy	244	239
Hotchkiss	2595	2630
Hutchinson	8225	8300
Michelin	9550	9500
Cambodge	1645	1655
Padang	2115	2150
Huaron	10800	10800
Bastos	7425	7400
Cinzano	2180	2175
Pernod	2850	2835
Monaco	2180	2110
Galeries Barbès	1000	1020
— — parts	283	283
De Beers	9200	9300
Crown Mines	....	....
Rand Mines	5450	5435
Shell Transport	2275	2095
Franco Wioming	4435	4400
Roan Antelope	411	417
Tanganyika	....	....

MARCHE PARALLELE

OR. — Souverain, 4.100 ; Napoléon, 3.625 ; Suisse, 3.200 ; Dollar, 395. — Livre papier, 715 ; Dollar, 300 ; Suisse, 75 ; Belge, 5,80.

LOTERIE NATIONALE

Tirage de la 38e tranche

Dernier chiffre	Numéros gagnants	Série A	Série B
1	311	2.500	3.500
	9.961	4.000	10.000
	7.701	10.000	15.000
	148.961	1.000.000	200.000
2	292	1.500	2.500
	502	2.000	3.000
	88.252	200.000	80.000
	134.652	600.000	120.000
3	303	2.000	3.000
	4.133	4.000	10.000
	40.303	200.000	80.000
	124.313	600.000	120.000
	032-923	600.000	120.000
4	134	2.500	3.500
	40.934	200.000	80.000
5	5	300	400
	7.275	4.000	10.000
6	6	300	300
	356	1.500	2.500
	486	1.500	2.500
	726	2.500	3.500
	221.106	600.000	120.000
	089.586	600.000	120.000
	192.666	8.000.000	4.000.000
7	4.167	4.000	10.000
	1.717	10.000	15.000
8	88	500	1.000
	2.018	30.000	50.000
9	99	800	1.500
	4.859	4.000	10.000
0	32.840	200.000	80.000
	36-960	200.000	80.000
	197.330	1.000.000	200.000
	626.120	2.000.000	1.000.000

courses

AUTEUIL

PRIX MONTFORT

1. Dutois (C. Maueau) (101) ....G. 34 au comte de la Celle .....P. 18
2. Alise (C. Maire) (106) .....P. 14
3. Clever Boy (R. Leunson) (102). 2 l. 1/2. 5 l. loin. — Jumelé : 55. N. pl. : 103. 104. 108.

PRIX HARMONIE III

1. Saint Rémy (J. Baillieu) (208) G. 17 au comte de Rochefort .....P. 11
2. Klearisse (M. Péraldi) (203) ..P. 12
3. Uranus VI (P. Klein) (205) ..P. 14 4 l., 5 l. loin. N. pl. : 201. 202. 204. 206. 207.

PRIX BUS

1. Ouarzazat (R. Obry) (312) ..G. 42 au comte de Rivaud .....P. 15
2. Sans Etoile (J. Magnier) (310) P. 15
3. Rôdeur (P. Blondel) (306) ....P. 15 1/2 l. 5 l. 1/2 l. N. pl. : 301. 302. 303. 304. 307. 308. 309

PRIX LE HON

1. Rôdéo (P. Delfargueil) (404) ..G. 23 à M. J.-M. Sion .....P. 18
2. Pograndee (M. Péraldi) (406) P.. 21
3. Minnac (M. Dairé) (407). 1 l., 4 l., tête — Jumelé : 49. N. pl. : 405. 408.

La vaisselle se lave avec deux cuillères à café

Versez désormais dans l'eau chaude deux cuillères à café de « VITOCLAIR », votre vaisselle sera lavée. VITOCLAIR, application pratique d'une découverte chimique sensationnelle, dissout les graisses par simple contact, sans effort pour la ménagère. Il nettoie aussi bien carrelages, éviers, casseroles, bouteilles d'huile, etc... Ne pas forcer les doses : VITOCLAIR est concentré, donc économique.

Le temps qu'il fera :
DEMAIN

Assez beau temps, nuageux. Vent sud-ouest, faible. Température sans changement.

JAN
CHAPELIER DE GRANDE CLASSE

● MARLENE : UNE DES CREATIONS JAN. La Collection « FRIMAS 48 » vous est présentée dans un cadre digne de vous.
● *MADAME, LES CHAPEAUX EN VOGUE A PARIS. Un Album de Poche illustré de 44 photos. Gracieusement sur demande.*
PARIS-VIIIe 14, rue de Rome — MARSEILLE 10, rue de Parodis

Comment les "ULTRA REFLETS" vous embellissent
80 % du charme de votre visage dépendent de votre chevelure. Jusqu'ici, l'on tentait d'aviver la nuance des cheveux par de la simple brillantine. Méthode périmée. Désormais, vous pouvez donner à vos cheveux l'éblouissant attrait des « Ultra-Reflets » dus à la luminescence particulière de la Cholestérine contenue dans l'huile pure « BALC » brevet exclusif. Les « Ultra-Reflets » embellissent et font resplendir la chevelure comme on ne l'avait jamais vu. Essayez dès aujourd'hui, et contre cette annonce découpée et adressée sans affranchir à BALC. S. P. P., 21, rue de la Paix, Paris, Service E 15, vous recevrez un coupon vous permettant d'acheter votre premier flacon avec une réduction de prix.
BALC
BRILLANTINE LUMINEUSE
A LA CHOLESTÉRINE

Cognac

LÉOPOLD BRUGEROLLE
MATHA près COGNAC

GRANDE SOURCE VITTEL
SOURCE VITALE
Régénère et Désintoxique
EAU DE TABLE
EAU DE REGIME
VITTEL

1797 — 1947
...depuis 150 ans...
LA BIJOUTERIE
LA GERBE D'OR
86, rue de Rivoli — PARIS
Bon goût — Qualité

SERVIETTES HOMMES D'AFFAIRES
toutes dimensions
BOX et VEAU naturel
SACS DAME
matière plastique américaine
Vente en gros seulement
Ets DUCHENE et ALBRECHT
78-78, Champs-Elysées
Arcade LIDO — Tél. ELY. 57-46

PUBLICITOR

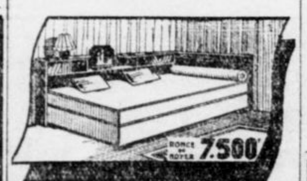
TOUS LES HOMMES MODERNES disent...
JUDEX

T.S.F.
ARC-RADIO
LE SALON DES GRANDES MARQUES
DUCRETET. L.M.T. MARCONI
PATHÉ. PHILIPS. RADIALVA
RADIOMUSE. SONORA ETC.
Démonstrations comparatives permettant de fixer immédiatement votre choix
ARC-RADIO
24, RUE DES PETITS-CHAMPS - PARIS
RIC. 81-31
Modèles de 4.500 à 30.000 Frs
VENTE - ÉCHANGE DE VIEUX POSTES
DÉPANNAGE - RÉPARATIONS
Giotsi

ROTISSERIE DU PALAIS ROYAL
202, rue Saint-Honoré - Palais-Royal
Sept plats du jour
SIX SPÉCIALITÉS
Fruits de mer et Langoustes
Seize entremets
Banquets - Noces - Salons

Ets NEUBAUER
« LE CENTRE DE L'OCCASION »
Tous véhicules de tourisme et utilitaires de 500 kil. à 10 tonnes
6 et 8, boul. de la Somme, PARIS-17e
Tél. : GALvani 93-02 à 04
Pub. L. I.

SACRIFICES DU MOIS
chez GEORGES
1 et 3, Rue de MONTREUIL
et 10, R. FAIDHERBE-PARIS (XIe)



GRAND CHOIX EN MAGASIN
CHAMBRES à COUCHER - SALLES à MANGER
STUDIOS - COSYS - CABINETS de TRAVAIL
EN TOUTES ESSENCES DE BOIS
DEMANDEZ NOTRE CATALOGUE GRATUIT
Au cœur du faubourg St Antoine
MÉTRO : FAIDHERBE-CHALIGNY (sortie R. FAIDHERBE)

DUSAUSOY
EXPERT
DUSAUSOY
JOAILLIER
DUSAUSOY
41, boulevard des Capucines, Paris
La couture parisienne offre actuellement de belles situations à des J. F grandes et distinguées dans une profession de 1er ordre. Venez vous renseigner sur vos moyens et les conditions de formation à l'
ECOLE PARISIENNE DE MANNEQUINS
51, Chaussée-d'Antin - PARIS
seule école en France pour la formation de mannequins pour les maisons de couture.

Assurez votre chauffage tout l'hiver !
Oil-Ecom
La poêle à combustible liquide.
Propre. Approv. facile. Température réglable. Solide et élégant.
0,72 x 0,30 x 0,60
Pour appartements bureaux, ateliers, etc.
Ne dégage aucune odeur.
OIL-ECOM, 34, rue des Messiers Montreuil-s/-Bois. AVR. 29-77
Vente au détail, exposition 127, Bd Rich.-Lenoir, Paris XIe

LUMO - Détective
Toutes missions confidentielles
Enquêtes, Surveillances, Filatures
42 CHAUSSÉE-D'ANTIN, TRI. 66-06

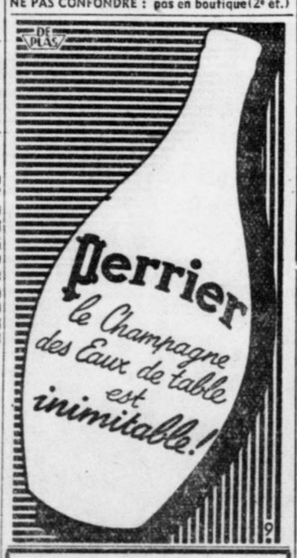
DUBLY Détective
27e ANNÉE
Renseignements intimes confidentiels
FILATURES, TOUTES MISSIONS
Matérialité des faits. Preuves à l'appui
SPÉCIALISTE DES SURVEILLANCES DISCRÈTES
RECHERCHES DIVERSES. FUGUES, VOLS etc
Enquêtes avant mariage et sur moralité
121, RUE St LAZARE (52-39 / 37-36 / 48-53)
FACE HOTEL TERMINUS GARE St LAZARE
PARIS. 8e

UNE CRAVATE PURE SOIE
aussi belle qu'avant-guerre
s'achète chez
HARANGER
CHEMISIER
234, rue de Rivoli

PETITES PILULES CARTERS POUR LE FOIE

CANADIENNES
foufrées mouton
directement chez le FABRICANT
ROBERT GARNIER
24, rue du Buisson-Saint-Louis (10e)
Dans la cour — Mo Belleville

MICHEL
PAIE PLUS CHER
BRILLANTS TOUS BIJOUX ARGENTERIE, etc...
6, Place MADELEINE
NE PAS CONFONDRE : pas en boutique (2e ét.)



Perrier
le Champagne des Eaux de table est inimitable !

BOIS DE CHAUFFAGE
Bois gazo — Charbon de bois
LIVRAISON A DOMICILE
Chantiers NICOLAI. Did. 46-53

HAUSSE DE SALAIRES
assurée aux spécialistes diplômés de la RADIO. Assistez à la 1re leçon gratuite du cours de montage, réglage, dépannage, construction de récepteurs radio le samedi 22 novembre, à 15 heures
INSTITUT FRANÇAIS D'ENSEIGNEMENT TECHNIQUE
62, Bd Sébastopol, Paris-3e. Arc. 72-84

PLUS DE COUPURES DE COURANT "LUXAZUR"
37, rue Galilée - KLE. 45-41
LOCATION DE GROUPES ELECTROGENES

ACHETEZ PLUS BEAU PAYEZ MOINS
Encore un miracle du
STUDIO DU TAPIS
52, CHAUSSÉE D'ANTIN. Tél. 68-19

FOURRURES
LES PLUS ÉLÉGANTES
LES MOINS CHÈRES
Andrébrun
LE COUTURIER DE LA FOURRURE
29, RUE DE CLICHY, PARIS
ANGLE RUE DE MILAN
CATALOGUE SUR DEMANDE
A 33

Sur un imperméable
C.C.C.
la pluie frappe... sans entrer
35 à 41 Bd Haussmann Paris
Rayon spécial Gaines - Soutien-gorge
Tous articles d'hygiène

ACHAT de BIJOUX
48, BRILLANTS - MONTRES - ORFEVRERIE Chaussée-d'Antin, 48. G. BRINGAZEN

Paris-presse
100, rue de Richelieu, Paris (2e)
Téléph. : RICHELIEU 81-55, 56, 57, 58
Adr. télégr. : PARISPRES-PARIS
Chèque postal : PARIS-4154-31

Le 19 novembre 1947, « Paris-presse » a été tiré à 434.300 exemplaires.
Les directeurs-gérants : Philippe BARRES, Eve CURIE
Sté NATIONALE DES ENTREPRISES DE PRESSE
IMPRIM. RICHELIEU 100, r. Richelieu, Paris-2e
1 2 3 5 6 — A B C D
3. Paris-presse (d)

Paris-presse

Les maigres provisions d'un pique-nique de restrictions ont été déballées sur le trottoir, sur lequel les premiers arrivés ont pu s'asseoir. Et nous sommes devant le palais royal dont les grilles vont s'ouvrir tout à l'heure pour livrer passage au défilé. Respectueux des vestiges d'un grand passé, pas un badaud ne s'est juché entre les pattes du lion britannique.

Foule dense devant Buckingham Palace d'où va partir le cortège pour gagner l'abbaye de Westminster. La pression des spectateurs, qui attendent depuis des heures, oblige le « bobbie » plein de flegme à calmer l'impatience des spectateurs. Toutes les forces de police sont sur les dents et l'on a même eu recours à une « policewoman » que l'on voit à droite.

Ces Londoniens sont placés en fin de parcours, aux abords de Westminster Abbey où Philip Mountbatten attend, à la porte des Poètes, l'arrivée du cortège de sa fiancée. Le service d'ordre est assuré par des policemen à pied et à cheval. La réputation de leur taille, au-dessus de la moyenne, a incité d'ingénieux spectateurs moins favorisés à utiliser le périscope. Les camelots qui les vendent font de très bonnes affaires.